



ADDICTION | SUISSE

Offre existante en Suisse pour les enfants de parents souffrant d'une alcoolo-dépendance

État des lieux 2011

Isabelle Brunner

Addiction Suisse

sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP)

décembre 2011

PRÉVENTION | AIDE | RECHERCHE

Table des matières

1. Introduction	3
1.1 Situation de départ et objectifs de l'enquête	3
1.2 Méthode	4
2. Vue d'ensemble des résultats	7
2.1 Offres pour enfants	7
2.2 Obstacles et facteurs de succès	8
2.2.1 Obstacles	8
2.2.2 Facteurs de succès	9
2.3 Offres pour parents dépendants	11
3. Sensibilisation et travail de réseau	12
4. Autre soutien d'Addiction Suisse souhaité	13
5. Conclusion	15

1. Introduction

Durant de nombreuses années, les enfants de familles touchées par l'alcoolodépendance ont été à peine pris en considération dans la recherche scientifique, et, en raison du manque de discours sur leur situation, le grand public était également peu conscient du problème. En 1969 pourtant, Cork rapportait dans « The forgotten children » divers symptômes frappants qui étaient apparus chez ces enfants. A la fin des années 80, des auteurs tels que Black (1988), Wegscheider (1988) et Lambrou (1990) ont formulé pour la première fois des modèles théoriques pour l'alcoolisme en tant que maladie familiale. Ils décrivent comment l'alcoolisme de l'un ou des deux parents confère à l'alcool une place centrale dans la famille, de quelle manière cela influence l'ambiance à la maison, et quels sont les effets de cette situation sur les enfants et leur vie quotidienne.

Alarmés par ces premières publications scientifiques, les spécialistes ont pris conscience de la nécessité de pousser plus loin la recherche et de fournir une aide pratique aux enfants. C'est dans ce contexte que s'est formée en 1983, aux Etats-Unis, la « National Association for children of Alcoholics » (NACoA). Cette organisation a pour but de s'investir dans les intérêts d'enfants dont la famille est touchée par l'alcoolisme ou d'autres formes d'addiction. La NACoA (entre-temps aussi implantée en Grande-Bretagne et en Allemagne) s'est donné pour mission d'attirer l'attention du grand public sur ces enfants grâce à une meilleure information et d'évoquer la dépendance en tant que maladie familiale.

En Europe, le « European Network for Children Affected by Risky Environments within the Family » (ENCARE) a été fondé en 2002 dans le but de lancer le débat sur la problématique des enfants de familles touchées par une addiction, de stimuler la recherche sur ce thème et de former un réseau de spécialistes. Actuellement, des institutions de 23 pays européens sont représentées dans ENCARE et il existe des réseaux régionaux au niveau national.

Grâce à la sensibilisation du monde professionnel et dans le cadre des réseaux nouvellement créés, le nombre de spécialistes qui s'occupent de ces enfants a augmenté, en Suisse comme dans les pays voisins. Depuis quelques années, on dispose également d'expériences pratiques liées aux interventions et aux traitements, bien qu'elles ne soient que ponctuelles et disponibles dans un nombre limité de cantons.

1.1 Situation de départ et objectifs de l'enquête

Les enfants de familles touchées par l'alcoolisme représentent un groupe particulièrement vulnérable qui nécessite des offres de soutien spécifiques. Le fardeau qu'ils ont à porter a souvent des répercussions sur leur vie future, contribuant ainsi au fait qu'environ un tiers d'entre eux développeront une forme de dépendance à l'âge adulte. Ils présentent également un risque considérablement plus élevé de souffrir d'autres affections psychiques telles que

l'anxiété et la dépression. Cependant, avec une protection suffisante et/ou un soutien adéquat, ils sont à même de se développer sainement et de devenir autonomes.

C'est pourquoi Addiction Suisse s'engage depuis longtemps à plusieurs niveaux pour les enfants et adolescents issus de familles affectées par l'alcool ou une autre dépendance. La protection de ces jeunes face aux conséquences négatives de la consommation d'alcool est aussi l'un des buts importants du Programme national alcool (PNA) 2008 - 2012. Dans le cadre d'un projet cofinancé par le PNA, Addiction Suisse soutient, entre autres, des organisations cantonales partenaires afin de mettre en place divers programmes d'aide aux mineurs ainsi qu'à leurs parents. En outre, elle offre depuis 2010 une plateforme nationale de contacts et de formation continue pour les responsables cantonaux de projets, dans le but de promouvoir l'échange et le développement des connaissances et expériences accumulées.

Fin 2010 déjà, une enquête avait été effectuée au niveau national dans le but d'acquérir une vue d'ensemble des offres d'aide, que ce soit en ambulatoire ou en résidentiel, pour les enfants de familles touchées par un problème de dépendance. L'objectif de l'étude était d'identifier les lacunes et les défis à relever, ainsi que de définir d'autres mesures utiles. Nous l'avons réitérée en automne 2011 avec les mêmes objectifs, afin de consigner d'éventuels développements. Par ailleurs, cette fois-ci, nous avons interrogé les partenaires cantonaux de manière ciblée sur ce qu'ils souhaitaient en termes de soutien dans le domaine de la formation et de l'établissement de réseaux. Les résultats obtenus fournissent une base importante à la planification et à la prise de décision tant pour Addiction Suisse que pour les autres acteurs du domaine.

1.2 Méthode

Grâce à l'engagement de longue date d'Addiction Suisse pour les enfants de familles touchée par l'alcoolodépendance (conférence spécialisée en 2004, nombreuses publications sur ce thème, inventaire des offres en 2007, projet pilote dans le canton d'Argovie en 2008/09, plateforme d'échange depuis 2010, etc.), l'enquête a pu démarrer dans des conditions idéales. Lors du premier sondage en 2010, nous avons contacté les institutions dont nous savions déjà qu'elles disposaient d'une offre dédiée à ce groupe cible. Pour compléter le tableau, nous avons interrogé aussi d'autres services de soins en résidentiel ou de suivi ambulatoire dans différentes régions. Dans l'enquête de cette année, nous n'avons pas tenu compte des organismes qui, selon les données acquises précédemment, n'avaient pas d'offre d'aide dans leur planning. L'échantillon a toutefois été étoffé afin de permettre une vue d'ensemble plus large. En tout, le présent travail porte donc sur 20 institutions en Suisse alémanique et 24 en Suisse romande.

Les institutions suivantes ont été contactées par téléphone durant les mois de septembre, octobre et novembre 2011 :

Canton	Institution
--------	-------------

AG	Aargauische Stiftung Suchthilfe (ags)
AG	Beratungszentrum Bezirk Baden
AG	Kinderklinik Kantonsspital Aarau
AG	Psychiatrische Klinik Königsfelden
BE	Fachstelle für Alkohol- und Suchtprobleme Blaues Kreuz, Berne
BE	Fachstelle für Alkohol- und Suchtprobleme Blaues Kreuz, Thoune
BE	Kinder und Jugendpsychiatrische Poliklinik, Kantonale Erziehungsberatung, Berne
BE	Privatklinik Meiringen Zentrum für Psychiatrie und Psychotherapie
BL	Psychiatrische Dienst für Abhängigkeitserkrankungen (PDA), Kantonale Psychiatrische Dienste (KPD) Bâle-Campagne
BS	Blaues Kreuz Bâle-Ville
FR	Fondation Le Torry, Fribourg
FR	Fondation Le Tremplin, Fribourg
FR	<i>Association REPER, Fribourg (nous n'avons pas pu les joindre)</i>
FR	Suchtpräventionsstelle, Fribourg
GE	Consultation Santé Jeunes, Hôpitaux Universitaires de Genève
GE	Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme (FEGPA), Genève
GE	Infor Jeunes, Hospice général Institution genevoise d'action sociale, Genève
GE	Le Biceps, Bureau Central d'Aide Sociale, Genève
GE	Maison de l'Ancre, EPI, Genève
GE	Fondation Phénix Ambulatoire dépendances, Genève
GR	Blaues Kreuz Graubünden
JU	Centre Clos Henri, Fondation dépendances, Les Genevez
JU	Trans-AT, Fondation dépendances
LU	Raphaëla Haus für Frauen und Kinder, Lucerne
NE	Centre neuchâtelois d'alcoologie (CENEA), Neuchâtel
NE	Fondation Le Goéland, Boudry
SG	Zepira Prävention und Gesundheitsförderung, St-Gall
SG	Suchtfachstelle Stiftung Suchthilfe, St-Gall
TG	Schweizer Institut für Suchtfragen und Abhängigkeitserkrankungen – Kind Jugend Familie (SISTA-K.J.F.), Frauenfeld
VD	L'Arcadie, Fondation Estérelle-Arcadie, Yverdon-les-Bains
VD	Centre de Traitement en Alcoologie (CTA) Consultation CHUV, Lausanne
VD	Dépistage, Parrainage et Traitement d'adolescents consommateurs de substances (DEPART), Chavannes-près-Renens
VD	Fondation Bartimée Centre résidentiel de thérapie pour personnes toxicodépendantes, Grandson
VD	Fondation Les Oliviers, Le Mont-sur-Lausanne
VD	Fondation vaudoise contre l'alcoolisme (FVA), Nyon

VD	Clinique La Métairie, Nyon
VD	Unité multidisciplinaire de santé des adolescents (UMSA), Lausanne
VS	Ligue valaisanne contre les toxicomanies (LVT), Sion
VS	Villa Flora Centre de traitement de la dépendance, Sierre
ZH	Alkohol- und Suchtberatung Bezirk Meilen
ZH	Institut für Konfliktmanagement und Mythodrama (IKM), Zurich
ZH	Psychiatrische Universitätsklinik Zürich, Zentrum für Abhängigkeitserkrankungen
ZH	Suchtpräventionsstelle der Stadt Zürich
ZH	ZEBRA Therapieangebot für Kinder und Jugendliche aus suchtbelasteten Familien, Integrierte Suchthilfe, Winterthour
ZH	Zürcher Fachstelle für Alkoholprobleme (ZFA), Zurich
-	Croix-Bleue Romande, Chavannes-près-Renens

2. Vue d'ensemble des résultats

Les enfants de familles touchées par l'alcool bénéficient d'une attention grandissante dans les activités organisées au sein des institutions de soins, en ambulatoire comme en résidentiel. En comparaison avec l'enquête de l'année passée, on observe une légère hausse de l'offre, avec trois nouvelles prestations. Mais quelques institutions ont essuyé des échecs sur ce plan et on dû se borner à réintroduire de simples projets ponctuels. Sur l'ensemble de la Suisse, le nombre de prestations qui fonctionnent continue d'être faible : il n'y en a que dans 8 cantons (en Suisse alémanique dans les cantons d'AG, BE, GR, ZH et en Suisse romande dans les cantons de GE, NE, VS et VD).

Les offres existantes sont constituées principalement, outre les groupes de parole pour les enfants, de consultations individuelles pour les adolescents et la possibilité de participer à certains entretiens de conseil avec leurs parents.

2.1 Groupes de parole pour enfants

En 2011, les 12 institutions suivantes ont intégré dans leur offre thérapeutique des groupes de parole pour enfants et adolescents. Or certains n'ont pas pu voir le jour, en raison d'un nombre insuffisant d'inscriptions (au moment de l'enquête, une partie des institutions ne savaient pas encore si leurs projets de groupes de parole allaient prendre corps). En comparaison : en 2010, 8 organisations offraient une telle prestation.

- Aargauische Stiftung Suchthilfe (ags)
- Alkohol- und Suchtberatung Bezirk Meilen (Malgruppe)
- Beratungszentrum Bezirk Baden
- Blaues Kreuz Bern
- Blaues Kreuz Coire
- Blaues Kreuz Thun
- Centre Neuchâtelois d'Alcoologie (CENEA), Neuchâtel
- Fondation les Oliviers, Le Mont-sur-Lausanne
- Integrierte Suchthilfe Winterthur, ZEBRA
- Le Biceps, Bureau Central d'Aide Sociale, Genève
- Ligue valaisanne contre les toxicomanies (LVT), Sion
- Zürcher Fachstelle für Alkoholprobleme (ZFA); in Zusammenarbeit mit dem IKM

De plus, pour l'année **2012**, les deux institutions suivantes prévoient de mettre sur pied des groupes de parole pour enfants ou adolescents :

- Psychiatrischer Dienst für Abhängigkeitserkrankungen (PDA), KPD, Bâle-Campagne
- Croix-Bleue de Bâle-Ville (offre pour les adolescents dans le cadre d'un cours destiné aux proches)

2.2 Obstacles et facteurs de succès

2.2.1 Obstacles

Difficulté d'entrer en contact avec les enfants

Comme l'a déjà montré l'inventaire de 2010, créer un groupe de parole pour jeunes issus de familles touchées par l'alcool demande de très grands efforts. Les institutions sont confrontées à différents obstacles et le succès d'une telle offre n'est jamais assuré.

Le problème le plus souvent évoqué est le nombre trop bas de participants. Il est toujours aussi difficile d'en trouver suffisamment pour organiser un groupe de thérapie. Plusieurs institutions (p.ex. Croix-Bleue des Grisons, Fondation Le Torry à Fribourg) qui avaient prévu et planifié une offre pour les enfants ou adolescents ont finalement dû y renoncer pour cette raison.

De l'avis des institutions interrogées, une des causes majeures de cette difficulté tient encore et toujours dans la honte qu'inspirent les problèmes d'alcool au sein de la famille. C'est elle qui empêche bien des parents de s'avouer que leurs enfants souffrent eux aussi. De plus, même pour les spécialistes, il est extrêmement difficile de parler aux parents de la situation de leurs enfants. A cet égard, le travail avec des parents alcoolodépendants s'accompagne d'un double tabou. Il s'agit souvent de jouer à l'équilibriste entre, d'une part, les efforts pour gagner ou garder la confiance des parents, et d'autre part, le souci constant de prendre en compte les intérêts de l'enfant. Quelques institutions ont organisé, avant le début des groupes de parole pour enfants, des réunions d'information avec les parents concernés, dans le but de réduire les peurs et les préjugés de ces derniers et de gagner leur confiance.

Ressources personnelles et financières insuffisantes

L'échec d'une offre peut aussi être partiellement imputable, à l'intérieur des services, au manque de ressources personnelles et financières, ainsi qu'aux changements de personnel pouvant survenir dans une équipe. A cela s'ajoute le fait que, quand la pensée systémique n'est pas assez intégrée, les enfants de familles touchées par l'alcoolisme ne bénéficient pas ou pas assez de l'attention des organisations d'aide aux personnes dépendantes.

2.2.2. Facteurs de succès

Travail de réseau entre les centres spécialisés et les services qui leur adressent des clients

Comme l'ont rapporté un bon nombre d'institutions interrogées, le travail de mise en réseau et la collaboration avec d'autres services tels que par exemple les offices de protection de l'enfance, les médiateurs scolaires, etc., sont essentiels pour que des groupes de parole pour enfants ou adolescents puissent être constitués. Partout où l'offre fonctionne bien, on a investi auparavant pendant plusieurs années dans la création d'un tel réseau, qui est entretenu avec soin (contacts réguliers par le biais de publipostages, coups de téléphone, présentations etc.). C'est d'autant plus nécessaire que certains services ne reconnaissent souvent pas l'importance du sujet, ou ont tendance à l'oublier, ou ne savent pas comment s'adresser aux enfants en danger et/ou à leurs parents. Cela dit, un bon réseau n'est pas le seul facteur de succès : dès l'instant où l'on établit des conventions ou des dispositions contraignantes, comme par exemple une obligation imposée par l'autorité de tutelle, les offres fonctionnent mieux. Mais, même avec une préparation optimale, la mise en place de séances d'information, la construction d'un réseau et un financement assuré, la formation d'un groupe de parole pour enfants n'est en aucun cas garantie. Souvent, ces groupes ne peuvent avoir lieu que grâce à l'engagement exceptionnel des personnes responsables de leur organisation.

Flexibilité des offres

D'une manière générale, il semble que pour pouvoir maintenir une prestation dans la durée, il soit important de l'adapter en permanence aux besoins existants. D'autres aspects qui entrent en ligne de compte pour sa réussite sont le moment choisi (p.ex. pas pendant les vacances d'été), la gratuité, le bas seuil, etc. Il est également primordial de pouvoir adapter l'offre aux structures existantes (p.ex. en offrant une solution de transport adéquate pour les enfants).

Élargissement thématique des offres

On nous a souvent rapporté que les offres ne se limitent pas à l'alcoolodépendance mais intègrent globalement le comportement des parents, en raison des fréquents troubles comorbides de l'alcoolodépendance (par exemple, l'offre de thérapie ZEBRA proposée par l'« Integrierte Suchthilfe Winterthur » pour les enfants et adolescents issus de familles touchées par une dépendance). En outre, quelques groupes sont ouverts non seulement aux enfants de parents souffrant de dépendance mais également à ceux dont la famille est affectée par des troubles psychiques. Cette ouverture semble faire ses preuves. Dans certaines régions (p.ex. celle de Bâle), il existe un réseau bien établi dédié aux enfants de parents psychologiquement malades. Dans quelques institutions du domaine de la pédopsychiatrie (p.e.x la clinique psychiatrique de Königsfelden), des thérapies de groupe ou des consultations existent déjà pour ces enfants.

De nombreuses institutions ont souligné l'importance d'une ouverture des prestations à toute la famille. Selon les besoins, on organise des groupes de parole pour enfants ou des entretiens individuels avec eux, ou encore des week-ends familiaux ou des semaines de vacances pour les familles (par exemple à la Croix-Bleue Romande). Dans certains services, il est courant de rediriger les enfants vers des offres existantes dans le cas où l'institution ne dispose pas elle-même d'une solution appropriée. Il faut alors tenir compte des structures régionales prédominantes, ce qui ne contribue pas toujours à faciliter l'aiguillage. Dans certains cas isolés (Integrierte Suchthilfe à Winterthour ; Le Biceps à Genève ; CENEA à Neuchâtel), l'offre a été élargie aux adolescents. Ils manifestent rarement d'eux-mêmes la volonté de participer à une thérapie. Comme ils n'ont pas envie d'être confrontés en permanence au thème qui leur pèse, ils rejettent souvent l'offre. Par contre, lorsque le problème se montre très aigu, il est souvent indiqué de leur procurer des entretiens individuels et un accompagnement personnel.

Consultations individuelles pour enfants et adolescents et inclusion des enfants dans les entretiens avec leurs parents

Diverses institutions offrent des consultations individuelles pour enfants et adolescents (PDA à Bâle-Campagne ; Croix-Bleue à Bâle-Ville ; Croix-Bleue des Grisons ; Fondation Le Torry à Fribourg ; Le Biceps à Genève ; Integrierte Suchthilfe à Winterthour ; ZFA à Zurich). Dans le domaine résidentiel, ces entretiens sont la plupart du temps assurés par les services de pédopsychiatrie. Dans les centres de traitements ambulatoires, les consultations individuelles sont généralement offertes là où on dispose des compétences professionnelles nécessaires, grâce aux groupes de parole pour enfants qui y sont organisés.

Beaucoup d'institutions incluent, selon le besoin, les enfants dans les entretiens de conseil avec les parents. Parfois, il est même obligatoire que les parents et les enfants assistent ensemble à une séance. De cette façon, l'attention se concentre au moins une fois sur la situation de l'enfant. Quelques institutions ont commencé à consigner systématiquement le nombre et l'âge des enfants lors de l'admission des clients ou de leurs premiers entretiens. Ceci témoigne de la prise de conscience croissante dont cette problématique fait l'objet. Cependant, certaines institutions isolées ont également rapporté que pour des raisons peu explicites, elles ont cessé d'enregistrer systématiquement les données relatives aux enfants.

2.3 Offres pour parents dépendants

Il est tout aussi important de soutenir les parents dans leur famille et dans leur manière de se comporter avec leurs enfants. Or le travail avec des parents alcoolodépendants représente un défi particulier dans la mesure où ceux-ci éprouvent fréquemment de forts sentiments de honte et d'anxiété. Ainsi, il est souvent extrêmement difficile de gagner leur confiance et de parler avec eux de la situation de leurs enfants. Un accès à bas seuil est, là encore, essentiel. La collaboration peut aussi se montrer difficile notamment dans le cas où les échéances ne sont pas respectées ; c'est dans ce contexte que des accords et des conventions contraignantes peuvent s'avérer utiles. Par exemple, le centre spécialisé de la « Stiftung Suchthilfe » à St-Gall collabore étroitement avec l'autorité de tutelle sur cette question : les consultations thérapeutiques spécialisées y sont vues comme une obligation pour les parents dépendants et, qui plus est, sont utiles pour clarifier la question de la mise en danger des enfants.

En ce qui concerne le soutien aux parents, la situation est très variée : quelques institutions ont une large palette d'offres pour soutenir les personnes dépendantes dans leur rôle de parent (p.ex. Fondation Bartimée à Grandson ; CTA Consultation CHUV à Lausanne), alors que d'autres s'investissent peu, voire pas du tout, dans ce travail.

Certaines institutions ont mis en place des groupes de parole pour les parents (Aargauische Stiftung Suchthilfe (ags) ; Croix-Bleue des Grisons ; ZFA à Zurich en collaboration avec la « Suchtpräventionsstelle der Stadt Zürich » ; Centre Clos Henri, Les Genevez ; CTA Consultation CHUV à Lausanne ; Fondation Bartimée à Grandson). Mais là encore, la mise en œuvre d'une partie de ces groupes a été compromise par un nombre insuffisant de participants. L'un des facteurs qui empêchent les parents d'adhérer à un groupe de parole est la peur de la confrontation. Une bonne partie des institutions interrogées partagent l'idée que le soutien aux parents a de meilleures chances de succès s'il est basé sur une approche individuelle plutôt que sur une offre thérapeutique de groupe.

En plus des offres de groupes et du soutien en consultations individuelles, l'aide aux parents peut également prendre la forme d'ateliers, de discussions de famille, d'aides à l'éducation, d'interventions de thérapie comportementale, etc. Dans les établissements de soins thérapeutiques en résidentiel, il arrive souvent qu'on soutienne les parents au moment de leur sortie et qu'on les prépare à reprendre leur vie de famille et leur rôle de père ou de mère. Beaucoup de cliniques permettent également la visite des enfants durant le week-end, afin d'encourager la vie commune. Par exemple, il existe un projet à la Fondation les Oliviers, au Mont-sur-Lausanne (VD), en collaboration avec la Croix-Bleue Romande, qui donne aux parents la possibilité de s'occuper de leurs enfants durant le week-end avec un accompagnement professionnel.

Il existe également des institutions qui intègrent le soutien de parents alcoolodépendants dans une offre de groupes pour parents atteints d'une maladie mentale ; c'est par exemple le cas de

la « Psychiatrische Klinik » à Königsfelden (AG). Dans certaines institutions (p.ex. la « Suchtfachstelle Stiftung Suchthilfe » à St-Gall), les parents ont également la possibilité de faire garder leurs enfants au sein de l'organisation durant leurs consultations, ce qui augmente souvent leur motivation à avoir recours aux entretiens proposés.

3. Sensibilisation et travail de réseau

Afin de sensibiliser les services qui leur adressent des clients et de créer un réseau efficace, de nombreuses institutions ont investi beaucoup d'efforts au long de ces dernières années. Le type de formation continue disponible et le travail de réseau peuvent prendre des formes très variées. Un grand nombre d'institutions essaient en particulier de présenter régulièrement leur offre aux instances pertinentes par le biais de publipostages, de travail de relations publiques, etc. Selon elles, les principaux facteurs de succès sont à trouver dans le contact personnel et dans la présentation en personne de l'offre. Certaines institutions, telles que l'« Aargauische Stiftung Suchthilfe », ont conclu des accords de coopération avec les principaux services qui leur envoient des clients ; d'autres s'efforcent d'entretenir des échanges réguliers. La Croix-Bleue bernoise a conçu un guide pour les soutenir dans leur dialogue avec des parents alcoolodépendants. La « kantonale Erziehungsberatung » de Berne a réussi à intégrer, dans la formation du service psychologique pour enfants et adolescents du canton de Berne, des modules uniques concernant le travail avec des familles atteintes de dépendance. En outre, quelques institutions ont organisé des journées ou des tables rondes sur cette thématique.

Les institutions suivantes ont instauré des formations continues externes et fourni un travail de mise en réseau :

- Aargauische Stiftung Suchthilfe (ags) ; en collaboration avec Addiction Suisse
- Beratungszentrum Bezirk Baden
- Croix-Bleue bernoise
- Croix-Bleue des Grisons
- Croix-Bleue Thounoise
- Centre neuchâtelois d'alcoologie (CENEA), Neuchâtel
- Consultation Santé Jeunes, Hôpitaux Universitaires de Genève
- Croix-Bleue Romande
- Fondation Les Oliviers, Le Mont-sur-Lausanne
- Fondation Le Torry, Fribourg
- Integrierte Suchthilfe Winterthur, ZEBRA
- Kinder- und Jugendpsychiatrische Poliklinik, Kantonale Erziehungsberatung, Berne
- Le Biceps, Bureau Central d'Aide Sociale, Genève
- Ligue valaisanne contre les toxicomanies (LVT), Sion
- ZEPRA Prävention und Gesundheitsförderung, St-Gall
- Zürcher Fachstelle für Alkoholprobleme (ZFA), Zurich

4. Autre soutien d'Addiction Suisse qui serait souhaité

Formation de multiplicateurs

La plupart des institutions ont fait état d'un besoin, dans leur propre organisation et/ou dans leur région, de plus de formation continue relative à cette thématique. La majorité des institutions interrogées salueraient l'instauration d'un soutien externe pour le perfectionnement des services qui leur adressent des clients (voir en annexe). C'est pourquoi Addiction Suisse projette, pour 2012/13, de soutenir les partenaires cantonaux à l'aide de l'approche « Train the Trainers » (formation de multiplicateurs) afin qu'ils puissent prendre en charge ces cours dans leurs régions. Cela permettra en même temps de stimuler la mise en réseau au niveau personnel et d'instaurer la confiance en une offre thérapeutique. En plus de la transmission de connaissances spécifiques d'experts, le soutien prévu par Addiction Suisse inclut également le développement de matériel gratuit et flexible à l'emploi – répondant ainsi aux souhaits d'une majorité des partenaires cantonaux.

Quelques institutions ont également déclaré connaître des problèmes de ressources et par conséquent être dans l'impossibilité d'assumer cette nouvelle tâche. Certaines voix sceptiques se sont aussi fait entendre, observant que l'on devrait se demander si ce genre de formation vaut vraiment la peine d'être dispensée. Il faudrait en tout cas s'assurer dès le départ que les connaissances acquises de la sorte soient réellement utilisées dans le futur. En raison de problèmes de capacité notamment dans les écoles, ceci représente un défi particulier. Il a également été mentionné qu'une telle formation doit absolument avoir lieu en continu. On pourrait aussi envisager d'intégrer cette thématique dans la formation des services concernés (p.ex. formation d'enseignant ou en soins infirmiers).

Souhaits en matière de perfectionnement

Alors que nous procédions au présent état des lieux, nous avons cherché à savoir sur quels aspects pourraient porter d'éventuels cours de perfectionnement. Voici un bref aperçu des points qui nous ont été suggérés :

- *Expériences faites et résultats d'évaluation des offres existantes*
 - Quel est le bénéfice d'une thérapie pour un enfant dont les parents sont alcooliques ?
 - Quels sont les avantages et les inconvénients d'une offre thérapeutique de groupe ?
- *Informations et faits*
 - Informations sur la dépendance dans la constellation familiale ; données concernant le développement affectif des enfants de parents dépendants ; informations sur la manière dont ces parents peuvent être soutenus.
- *Travail en réseau / travail de relations publiques*

Comment simplifier la communication entre les institutions qui offrent des prestations et les divers services qui leur adressent des clients ? Comment promouvoir le point de vue systémique ?

- *Soutien pour les spécialistes et les thérapeutes : comment mener un entretien avec des parents*
De quelle manière aborder le sujet des enfants sans mettre en péril la relation de confiance établie entre thérapeutes et parents ? Comment gérer la question des conflits de loyauté ?
- *Soutien pour les services qui adressent des clients aux institutions ad hoc*
Comment soutenir ces services dans leur travail avec les familles touchées par l'alcool ? Comment créer un climat de confiance au sein de l'école ?
- *Travail en réseau sur le plan régional*
Informations sur la manière de favoriser et d'organiser la mise en réseau lorsque, par exemple, une personne alcoolodépendante exprime le désir de suivre une thérapie dans une autre région que la sienne en raison de ses sentiments de honte et de culpabilité.
- *Questions juridiques*
- *Matériel didactique spécifique aux groupes cibles*

Groupes cibles pour la formation continue

Ceux-ci diffèrent passablement en fonction du paysage institutionnel. On constate toutefois que les institutions les plus intéressées par l'éventualité de cours de perfectionnement sont en général celles qui sont en contact avec des enfants qui présentent des troubles du comportement.

Aperçu des personnes ou institutions qui pourraient bénéficier d'un cours

Spitex (psychiatrique) / médecins de famille / pédiatres / médecins scolaires / médiateurs scolaires / service psychiatrique scolaire / services sociaux / corps enseignant / éducateurs et animateurs de jeunesse / cliniques / autorités tutélaires / avocats des mineurs / aide aux victimes / responsables de formation / psychothérapeutes / psychiatrie pour les adultes / sages-femmes / garderies / jardins d'enfants / crèches.

5. Conclusions

Toutes les organisations que nous avons contactées sont unanimes à considérer les groupes de parole pour les enfants de parents alcooliques comme des instruments utiles et efficaces, à même de les aider à gérer une situation familiale difficile en leur offrant un espace d'échange. Cela dit, sur la base des expériences que nous ont rapportées les institutions offrant ce genre de prestation, il s'avère que la mise sur pied de tels groupes se heurte trop souvent à un énorme obstacle : le tabou qui persiste à entourer le problème d'alcool dans la famille. D'une part, les parents n'ont pas conscience de la souffrance de leurs enfants, et de l'autre les groupes professionnels responsables (centres de consultation, autorités, médecins, etc.) hésitent à aborder le sujet avec eux. Dès lors comment les convaincre de la nécessité d'agir ? Les institutions que nous avons questionnées s'accordent à dire que tout un travail de sensibilisation et de remise en question des tabous est indispensable si l'on veut changer la manière de penser des professionnels et leur faire prendre conscience de la problématique. Alors que certains estiment être suffisamment sensibilisés à la question au sein de leur institution, d'autres reconnaissent au contraire le besoin d'intégrer davantage, dans leur milieu professionnel, le thème des familles touchées par la dépendance et de mieux informer le personnel à cet égard. Par ailleurs, et d'un point de vue tout à fait concret, il semblerait utile de conclure avec les intéressés des accords plus contraignants au moment de l'inscription à un groupe de parole : trop nombreux sont les exemples où un tel projet, en dépit d'un engagement hors norme, a fini par tomber à l'eau.

Pour faciliter la mise sur pied de tels groupes, les personnes sondées entrevoient encore une autre possibilité : toucher davantage de monde en assouplissant quelque peu le cadre et en proposant une offre plus large. Par exemple en ouvrant les groupes à d'autres enfants, comme ceux dont les parents ont des problèmes psychiques. Ce faisant, on pourrait probablement compter sur un plus grand nombre de participants. De leur côté, les offres pour les parents, qu'il s'agisse des cours sur l'éducation ou des week-ends en famille, pourraient servir elles aussi à faciliter leur adhésion au projet ou tout au moins en réduire les obstacles majeurs. Soutenir les parents semble un bon moyen d'aider indirectement leurs enfants – sans compter que ce soutien pourra les amener à admettre que ces derniers ont besoin d'une aide spécifique.

Il ne faut cependant pas oublier, comme le soulignent les diverses institutions sondées, de prendre en considération toutes les options possibles, quelles qu'elles soient, pour venir en aide à ce public. Les jeunes enfants et les adolescents dont le père ou la mère souffre d'addiction devraient pouvoir s'adresser à un service compétent et y exposer leurs demandes indépendamment de leurs parents, que ce soit sur Internet (forum) (voir www.mamanboit.ch et www.papaboit.ch) ou par téléphone (hotline). Il importe en particulier de mieux prendre en compte les plus jeunes (depuis la petite enfance jusqu'à l'entrée à l'école). Ce groupe d'âge, qui n'apparaît pas encore forcément dans le panorama institutionnel, reste encore trop peu « visible ».

Il reste beaucoup à faire dans ce domaine. Une des tâches majeures sera notamment d'appuyer toutes les institutions – que leurs prestations soient ambulatoires ou non – dans leur tentative d'intégrer dès le départ la question des enfants, pour en faire un thème essentiel du suivi ou de la thérapie des parents. Relever ce défi, c'est par exemple demander déjà lors du tout premier entretien s'il y a des enfants ou non, c'est aborder de façon systématique les questions éducatives et familiales, c'est aussi offrir aux enfants la possibilité de prendre part aux entretiens de conseil de leurs parents. Or il est des institutions qui, par manque de ressources ou de savoirs, ne sont pas en mesure de mettre sur pied une offre spécifique pour les enfants : ce sont elles surtout que nous devons soutenir dans leurs efforts.

Annexe : bref résumé des prestations qu'offrent les institutions contactées

canton	institution (personne de contact)	offre 2011 / 2012	Besoins en matière de formation
AG	Aargauische Stiftung Suchthilfe (ags) (Hansjürg Neuenschwander)	2011 enfants : groupes de parole pour enfants et adolescents, deux fois par an chacun ; le groupe pour enfants du mois d'août n'a pas eu lieu (date mal choisie), le groupe d'adolescents devrait pouvoir se faire en novembre parents : il existe pour ces derniers un cours qui a bien eu lieu au printemps mais n'a pas pu être donné au mois d'août. 2012 deux groupes (enfants et adolescents) sont au programme (chacun au printemps et en novembre)	non
AG	Beratungszentrum Bezirk Baden (Liliane Meier)	2011 enfants : groupe pour adolescents dont les parents sont alcooliques (en partenariat avec l'ags : les groupes pour enfants et ceux pour leurs parents se tiennent dans les locaux de l'ags ; les deux institutions s'adressent mutuellement des clients) 2012 les groupes d'adolescents sont de nouveau au programme	oui
AG	Kinderklinik Kantonsspital Aarau (Daniel Münger)	2011 enfants : pas d'offre spécifique. C'est l'hôpital cantonal (groupe de protection de l'enfance) qui assure le suivi des mineurs. Le service ambulatoire pour les violences conjugales lui adresse également des cas. adultes : pas d'offre spécifique.	ouverts à l'idée
AG	Psychiatrische Klinik Königsfelden (Susanne Wipf)	2011 enfants : pas d'offre spécifique. Il existe des consultations pour les proches de malades <i>psychiques</i> parents : groupe à bas seuil pour les parents ayant des problèmes <i>psychiques</i> 2012 une demande de projet est en cours dans le but de pouvoir engager une psychologue pour enfants qui offrira des consultations aux enfants de parents psychiquement atteints	oui
BE	Blaues Kreuz Bern (Renate Bichsel, Alexandra Meyer-Landolt)	2011 enfants : un groupe thérapeutique est planifié pour novembre et sera très probablement réalisé parents : pas d'offre spécifique ; sur demande, des entretiens d'information ont lieu avec les parents avant le début des groupes pour enfants 2012 un nouveau groupe pour les enfants est prévu au printemps	oui
BE	Blaues Kreuz Thun (Filip Pavlinec)	2011 enfants : un premier groupe pour enfants est planifié pour novembre (Durchführung noch offen) parents : entretiens avec les parents alcooliques avant et après le groupe pour enfants ; à Berne, ces parents sont intégrés dans le groupe pour parents psychiquement malades	Ouverts à la nouveauté
BE	Kinder und Jugendpsychiatrische Poliklinik Kantonale Erziehungsberatung Bern (Florian Huggler)	2011 enfants : pas d'offre spécifique en raison du manque de ressources ; par le passé, un groupe pour enfants était réalisé chaque année (financement externe) parents : pas d'offre spécifique 2012 rien de prévu	non
BE	Privatklinik Meiringen Zentrum für Psychiatrie und Psychotherapie	2011 enfants : pas d'offre ; le besoin s'en fait toutefois fortement sentir car Meiringen est dans une région reculée parents : pas d'offre ; le soutien aux parents toxicodépendants se fait	oui

	(Erika Teige)	dans le cadre d'entretiens familiaux 2012 une nouvelle unité verra le jour à Meiringen cette année pour les addictions et on essaiera d'y intégrer ce genre de prestation	
BL	Psychiatrischer Dienst für Abhängigkeitserkrankungen (PDA) KPD Basel-Landschaft (Catherine d'Aujourd'hui)	2011 enfants : consultations individuelles ; travail en collaboration avec l'ags parents : consultations individuelles pour parents toxicodépendants 2012 projet en cours pour la mise sur pied d'un groupe pour enfants, dans l'espoir de rendre attentifs les décideurs à la pertinence de cette question ; un groupe de parole pour les adolescents est également en préparation	oui
BS	Blaues Kreuz Basel Stadt (Jürgen Ullmann)	2011 enfants : accompagnement individuel des enfants de parents alcooliques. Les jeunes adultes ont la possibilité de participer à un cours destiné aux proches. (lequel n'a pas eu lieu en automne faute d'un nombre d'inscriptions suffisant) parents : entretiens individuels 2012 le cours destiné à l'entourage de personnes alcooliques a été remanié en un groupe de proches se réunissant régulièrement sous la conduite d'un thérapeute.	oui
FR	Fondation Le Torry Fribourg (Thierry Raedmacker)	2011 enfants : un groupe de parole pour les enfants avait été prévu mais n'a pas vu le jour en raison du peu d'inscriptions et l'offre a été mutée par la suite en un accompagnement familial ou individuel ; en 2011 environ 11 à 15 cas, y compris des enfants dont les parents n'étaient pas suivis par la Fondation Le Torry parents : on présente à ces derniers l'offre « alcool et famille » et on les invite à y participer. Pas de groupe pour les parents au sein de l'institution	oui
FR	Fondation Le Tremplin Fribourg (François Vallat)	2011 enfants : pas d'offre spécifique parents : suivi individuel au cas par cas ; soutien dans l'organisation des loisirs ; avec d'autres enfants. Contact avec des puéricultrices pour épauler les parents au niveau de l'éducation ; elles ne s'occupent que des enfants en bas-âge.	-
FR	Association REPER, Fribourg	<i>nous n'avons pas pu les joindre</i>	
FR	Suchtpräventionsstelle Freiburg (Silvia Friedrich)	2011 enfants : pas d'offre spécifique ; la tâche incombe aux divers services dévolus aux enfants ; il existe par exemple une offre à la Fondation Le Torry : pour certains cas isolés, on y rend les gens attentifs parents : pas d'offre spécifique.	oui
GE	Consultation Santé Jeunes Hôpitaux Universitaires de Genève (Françoise Narring)	service de consultations médicales adaptées aux jeunes (clarification au niveau de la santé en général et aiguillage ; entretiens familiaux systémiques ; accès facile) 2011 enfants : pas d'offre spécifique parents : entretiens familiaux ; les parents peuvent également se présenter seuls pour recevoir un soutien (<i>Lettres aux parents, Guide pour les parents</i>)	oui
GE	Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme (FEGPA) Genève (Laurence Fehlmann Rielle)	2011 enfants : pas d'offre spécifique parents : pas d'offre spécifique 2012 cette thématique pourrait déboucher sur du concret entre 2013 et 2016	-
GE	Infor Jeunes Hospice Général, Institution genevoise d'action sociale,	2011 enfants : pas d'offre spécifique. On les adresse aux services existants (FEGPA ; Première ligne, HUG, CSJ) parents : on les soutient lorsqu'ils rencontrent des problèmes	-

	Genève (<i>Céline Martin-Chucri</i>)	éducatifs 2012 aucune offre spécifique n'est planifiée	
GE	Le Biceps Bureau Central d'Aide Sociale, Genève (<i>Silvia Parraga</i>)	2011 enfants : offre gratuite pour les enfants et les jeunes adultes (6 – 25 ans) ; accompagnement individuel ou en groupe avec leurs pairs ; disponibilité téléphonique ; approche psycho-sociale parents : seulement de manière sporadique ; en général adressés au réseau	non
GE	Maison de l'Ancre EPI, Genève (<i>Frédéric Pilleul</i>)	2011 enfants : pas d'offre spécifique parents : pas d'offre particulière qui leur soit propre ; les appartements permettent l'admission d'enfants ; en étroite collaboration avec le service de protection de la jeunesse 2012 aucune offre spécifique n'est prévue	-
GE	Fondation Phénix Ambulatoire dépendances, Genève (<i>Eva Sekera</i>)	2011 enfants : ils sont reçus puis accompagnés au sein du réseau ; on les intègre également aux entretiens personnels avec leurs parents, pour autant que ces derniers soient d'accord parents : pas d'offre spécifique ; la maladie est le pivot central de l'intervention 2012 aucune offre spécifique n'est prévue. Suivi médical payant qui nécessite l'accord des parents	-
GR	Blaues Kreuz Graubünden (<i>Manuela Perrinjaquet</i>)	2011 enfants : possibilité de participer à un groupe de parole (dans le cadre d'un projet-pilote sur 2 ou 3 ans), mais trop peu d'inscriptions parents : possibilité de participer à un atelier gratuit (3 soirées) qui a déjà eu lieu une fois et est de nouveau prévu en septembre et en novembre 2011 2012 le prochain groupe pour enfants sera annoncé au début 2012 Quatre autres ateliers pour les parents sont prévus	oui
JU	Centre Clos Henri, Fondation dépendances, Les Genevez (<i>Marco Beney</i>)	2011 enfants : pas d'offre spécifique ; entretiens familiaux ; admission des enfants dans l'institution pendant les fins de semaine ; étroite collaboration avec la justice parents : entretiens individuels ou séances de groupes	oui
JU	Trans-AT Fondation dépendances (<i>Jean-Christophe Dubail</i>)	2011 enfants : pas d'offre spécifique parents : pas d'offre spécifique ; on soutient quelque cas isolé, en collaboration avec l'office de protection de la jeunesse 2012 il existe pour les adolescents un <i>Programme d'intervention précoce</i> à l'école où cette thématique pourrait faire surface ; nous sommes en contact avec le service qui fournit cette prestation	
LU	Raphaëla Haus für Frauen und Kinder Lucerne (<i>Christine Parlevliet</i>)	Thérapie en institution pour les femmes (avec ou sans enfants) ; prise en charge de ces derniers pendant les heures de thérapie de la mère 2011 enfants : pas d'offre spécifique parents : pas d'offre spécifique; on essaie toutefois, dans le cadre de la thérapie, de soutenir la mère dans sa relation avec les enfants	non
NE	Centre neuchâtelois d'alcoologie (CENEA) Neuchâtel (<i>Célia Walther</i>)	2011 enfants : groupe actif de 3 à 5 jeunes (de 13 à 18 ans); une séance de 45 minutes chaque mois. Le suivi des enfants plus jeunes se fait à travers les entretiens familiaux parents : pas d'offre spécifique. Soutien dans le cadre des consultations individuelles 2012 poursuite des prestations existantes (l'idée d'un groupe spécifiquement destiné aux parents est dans l'air mais la question se pose de savoir s'ils sont vraiment prêts à y participer. Pour l'instant, l'approche individuelle convient aux intéressés)	oui

NE	Fondation Le Goéland, Boudry (Philippe Roth)	<p>2011 <u>enfants</u> : pas d'offre spécifique <u>parents</u> : collaboration avec l'office de la jeunesse ; renforcement de l'autorité ; définition du droit de visite ; pas de conseil spécifique ; dans les cas de conflit lorsque les parents rentrent à la maison le week-end ; groupe de femmes ; un modèle a eu lieu une fois, qui a bien fonctionné : collaborateurs et résidents partageaient leurs rôles éducatifs</p> <p>2012 aucune prestation n'est prévue ; collaboration avec l'office de la jeunesse aux fins d'organiser le droit de visite</p> <p>Perfectionnement : l'office de la jeunesse s'est vu offrir un cours sur l'addiction et les possibilités de guérison (étant donné que le personnel est souvent confronté à des cas de rechute)</p>	oui
SG	Zepa Prävention und Gesundheitsförderung St. Gallen (Stefan Christen)	<p>2011 pas d'offre spécifique (Le ZEPRA est un service de prestations dont le groupe cible principal est le corps enseignant; il n'entre donc pas en contact direct avec les personnes touchées par l'addiction. L'objectif poursuivi est de créer dans les classes un climat de confiance grâce auquel les enseignants se sentiront en mesure d'aborder avec les élèves la question de leurs éventuels comportements négatifs pour attirer l'attention.</p>	oui
SG	Suchtfachstelle Stiftung Suchthilfe St. Gallen (Barbara Hausherr)	<p>2011 <u>enfants</u> : pas d'offre spécifique ; les enfants de parents dépendants sont invités à participer une ou deux fois aux consultations. Dans une certaine mesure, on les adresse également aux groupes d'Alateen ou d'Al-Anon à St-Gall <u>parents</u> : entretiens de conseil individuels ; collaboration avec les autorités tutélaires (quand la consultation thérapeutique est une condition fixée par l'autorité ; clarification des cas de signalement de mineurs en danger)</p> <p>2012 ce thème est très présent dans les discussions concernant la planification 2012. Toutefois, pour l'instant on ne travaille que dans le domaine de la gestion de cas et du controlling</p>	oui
TG	Schweizer Institut für Suchtfragen und Abhängigkeitserkrankungen – Kind Jugend Familie (SISTA-K.J.F.) Frauenfeld (Oliver Bilke-Hentsch)	<p>2011 pas d'offre spécifique. Les cas adressés au KJF le sont à cause de comportements négatifs pour se faire remarquer ; on trouve très souvent en toile de fond des situations perturbantes comme par exemple l'alcoolisme d'un des parents</p>	oui
VD	L'Arcadie, Fondation Estérelle-Arcadie, Yverdon-les-Bains (Christian Chenaux)	<p>2011 <u>enfants</u> : encadrement au sein de l'institution (parfois durant les fins de semaine) ; entretiens familiaux <u>parents</u> : en collaboration avec la Croix-Bleue, Espoir Romand, deux heures par semaine, cours avec une éducatrice spécialisée ; thèmes abordés : les limites, l'argent de poche, situations concrètes ; très apprécié des résidents</p>	oui
VD	Service d'Alcoologie CHUV, Lausanne (Nicolas Bertholet, Alicia Seneviratne)	<p>2011 <u>enfants</u> : pas d'offre spécifique ; mais on tient compte des enfants (thérapie systémique) ; travail en réseau avec le SPJ (Service de Protection de la Jeunesse) ou avec Les Boréales <u>parents</u> : le thème est abordé dans le cadre de la thérapie systémique ; accompagnement individuel ou groupes de parole ; préparation à l'accueil des enfants. Consultations pour couples et familles</p>	-
VD	Dépistage, Parrainage et Traitement d'adolescents consommateurs de	<p>2011 <u>enfants</u> : pas d'offre spécifique ; 30% des jeunes reçus connaissent une situation familiale difficile ; possibilité de suivre des thérapies individuelles ou familiales</p>	-

	substances (DEPART), Chavannes-près-Renens	<u>parents</u> : lorsque des adolescents nous font part de l'existence d'un problème d'alcool, nous avons un entretien avec le parent concerné 2012 pas d'offre spécifique prévue	
VD	Fondation Bartimée, Centre résidentiel de thérapie pour personnes toxicodépendantes, Grandson (<i>Barbara Tripet</i>)	2011 enfants : pas d'offre spécifique ; accueil des enfants le week-end pour les patients stables, dans des appartements protégés ; collaboration avec le SPJ (Service de Protection de la Jeunesse) <u>parents</u> : dans le cadre de la thérapie systémique, travail sur la question du rôle et de la responsabilité parentale ; groupes de parole ; préparation à l'encadrement des enfants	oui
VD	Fondation Les Oliviers Le Mont-sur-Lausanne (<i>Isabelle Corboz</i>)	2011 enfants : un cours avait été prévu en septembre 2011 (séances de 2 heures le mercredi après-midi, CHF 210.-) pour des enfants de 8 à 12 ans, mais il n'a pas eu lieu ; le contact avait été établi soit par le biais des résidents soit par celui du SPJ (Service de Protection de la Jeunesse) <u>parents</u> : projet en cours : les parents gardent eux-mêmes leurs enfants pendant les fins de semaine (tout en bénéficiant de soutien et d'un encadrement) ; présentation des prestations de la Croix-Bleue (week-ends parents/enfants) 2012 le cours va être remanié et mieux adapté aux enfants : accès facilité, contenu ludique, créatif, orienté sur la prévention et l'information ; un papillon est prévu mais n'a pas encore pu être imprimé	oui
VD	Fondation vaudoise contre l'alcoolisme (FVA) Nyon (<i>Thierry Chollet</i>)	2011 enfants : pas d'offre spécifique ; entretien et aiguillage vers DEPART ou UMSA <u>parents</u> : pas d'offre spécifique	oui
VD	Clinique La Métairie Nyon (<i>Sylvie Vuez</i>)	2011 enfants : pas d'offre spécifique ; ils sont redirigés vers le groupe d'Alateen (à partir de 16 ans, ils peuvent participer à notre groupe pour les proches dans le cadre du suivi postcure) <u>parents</u> : bien que nous abordions avec nos patients le sujet de l'impact de l'alcool sur leurs enfants, nous n'offrons pas de soutien sur le plan éducatif à proprement parler ; les enfants viennent en visite (par exemple pendant les fins de semaine) mais ils ne bénéficient d'aucun encadrement particulier 2012 pas d'offre spécifique prévue ; la demande serait pourtant bien là pour un soutien éducatif aux parents dans le cadre de leur suivi postcure	-
VD	Unité multidisciplinaire de santé des adolescents (UMSA) (<i>Sophie Vust</i>)	accompagnement d'adolescents 2011 enfants : pas d'offre spécifique <u>parents</u> : lorsque les jeunes sont d'accord, on aborde avec leurs parents la question de l'alcool 2012 pas d'offre spécifique prévue	-
VS	Ligue valaisanne contre les toxicomanies (LVT) Sion (<i>Alain Beney</i>)	2011 enfants : un groupe a eu lieu pour la première fois (composé à l'origine de 4 enfants, mais un enfant de 9 ans a ensuite quitté le groupe car l'âge moyen ne correspondait pas au sien) ; une évaluation est prévue afin de pouvoir donner le feu vert à d'autres projets pour 2012 ; la décision sera prise à la mi-octobre 2011 <u>parents</u> : pas d'offre spécifique ; le soutien aux parents se fait dans le cadre du suivi individuel	oui
VS	Villa Flora Centre de traitement de la dépendance, Sierre (<i>Philippe Mottet</i>)	2011 enfants : lors de l'admission des patients, nous clarifions la situation et organisons une rencontre avec les autres membres de la famille ; dans le cadre du traitement des parents toxicodépendants, nous animons 2 à 3 séances avec la famille ; groupes de parole pour	-

		<p>les hommes et pour les femmes ; encadrement des enfants durant le week-end ou deux jours en semaine ; soutien lorsque les parents toxicodépendants rentrent à la maison ; groupes de proches, composés surtout de conjoints et de partenaires (mais aussi d'enfants adultes de parents toxicodépendants) ; nous avons l'intention de mettre sur pied un autre groupe pour l'entourage qui ne soit pas dédié uniquement aux proches des résidents de la Villa Flora</p> <p><u>parents</u> : de plus en plus de pères de famille divorcés entre 25 et 35 ans qui ont besoin de soutien au niveau de l'encadrement de leurs enfants</p> <p>2012 un groupe de soutien aux parents est prévu</p>	
ZH	<p>Alkohol- und Suchtberatung Bezirk Meilen (<i>Silvia Zucker</i>)</p>	<p>2011 <u>enfants</u> : un groupe pour les enfants a déjà eu lieu à deux reprises ; en novembre l'offre se poursuit et se renouvelle sous la forme d'un groupe de peinture</p> <p><u>parents</u> : pas d'offre spécifique ; on tente toutefois d'aborder avec les parents la question de leurs enfants lors des consultations</p>	oui
ZH	<p>Institut für Konfliktmanagement und Mythodrama (IKM) Zurich (<i>Claudia Reiser</i>)</p>	<p>2011 <u>enfants</u> : groupes de parole en collaboration avec le ZFA, deux fois par année (Claudia Reiser y travaille en tant que collaboratrice externe)</p> <p><u>parents</u> : soutien par le biais des prestations du ZFA</p> <p>2012 aucune offre prévue qui nous soit propre ; la coopération avec le ZFA a fait ses preuves (l'IKM est plutôt orienté vers la prévention de la violence ; son engagement pour la question des addictions trouve sa source dans un projet qui, financé par une fondation, échoira à la fin de l'année)</p>	oui
ZH	<p>Psychiatrische Universitätsklinik Zürich, Zentrum für Abhängigkeitserkrankungen (<i>Karin Schiegg</i>)</p>	<p>2011 <u>enfants</u> : pas d'offre spécifique</p> <p><u>parents</u> : pas d'offre spécifique ; lorsqu'ils sont toxicodépendants, on tente d'orienter les enfants vers les offres de thérapie locales</p> <p>2012 aucune offre spécifique prévue</p>	oui
ZH	<p>Suchtpräventionsstelle der Stadt Zürich (<i>Magje Scheuble</i>)</p>	<p>2011 <u>enfants</u> : pas d'offre (aiguillage des enfants vers le ZFA)</p> <p><u>parents</u> : cours « parents & addiction », qui n'a pas pu avoir lieu faute d'un nombre suffisant d'inscriptions</p> <p>2012 pas d'offre prévue pour les enfants (c'est le ZFA qui couvre ce domaine) ; le cours pour les parents fera l'objet d'une refonte et sera proposé sous une nouvelle forme, plus compacte</p>	oui
ZH	<p>Integrierte Suchthilfe Winterthur ZEBRA (Therapieangebot für Kinder und Jugendliche aus suchtbelasteten Familien) (<i>Georg Kling</i>)</p>	<p>2011 <u>enfants</u> : thérapies individuelles et de groupe pour les enfants âgés de 8 à 15 ans dont les parents sont toxicodépendants (financées par les caisses-maladies)</p> <p><u>parents</u> : pas d'offre spécifique ; mais on essaie de les soutenir par le biais d'un soutien éducatif, d'une intervention thérapeutique d'orientation comportementale, de conseil aux parents, etc.</p> <p>2012 poursuite de notre large palette d'offres afin de couvrir tous les besoins</p>	non
ZH	<p>Zürcher Fachstelle für Alkoholprobleme (ZFA) Zurich (<i>Barbara Willmann</i>)</p>	<p>2011 <u>enfants</u> : groupe de parole qui marche bien, participation assidue des enfants ; entretiens individuels en complément</p> <p><u>parents</u> : entretiens combinés avec le groupe pour enfants (avant, pendant ou après la séance) ; cours « parents & addiction » (en collaboration avec la Suchtpräventionsstelle de la ville de Zurich)</p> <p>2012 poursuite des prestations actuelles ; le descriptif du cours pour les parents sera amélioré ; un projet-pilote est planifié : groupe de parole pour adolescents dont les parents sont alcooliques</p>	non

-	Croix-Bleue Romande Chavannes-près-Renens <i>(Daniel Müller)</i>	2011 <u>enfants</u> : weekend parents/enfants (2 à 3 familles) ; semaine de vacances en France (5 familles) ; expériences très positives projet Espoir Romand : changements au niveau du personnel (la coordinatrice responsable a donné son congé ; deux nouvelles personnes ont été engagées) <u>parents</u> : collaboration avec Arcadie (institution résidentielle ; soutien aux parents ; permet aux familles de vivre ensemble pendant les fins de semaine ; aide au retour dans leurs propres foyers)	oui
---	---	--	-----